



Vinca Schiffmann

oeuvres 2005-2009

Corps et parures



*Vinca Schiffmann, Festival "Les Arts au Vert", Stosswihl, 2008
Plastique, latex, peinture acrylique, ouate
4m X 6m X 6m*



Vinca Schiffmann, Festival "Les Arts au Vert", Stosswihl, 2008
Plastique, latex, peinture acrylique, ouate
4m X 6m X 6m



Vinca Schiffmann, "La tombée des os", Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2006
film plastique, latex, pigments, ouate (couture, moulage et papier mâché)
Manteau : 1m X 80cm X 2m30 Modules au sol : 1,5m X 1,5m X 40 cm
Suspension : à 4m de hauteur



Vinca Schiffmann, vue partielle de l'exposition "Méditations charnelles"
Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2008



Vinca Schiffmann,
"Dite des Dames de Jadis", Chapelle Saint
 Quirin (Sélestat), 2008
 latex, (couture, moulage), texte du poème de
 Villon écrit au latex (sur la robe et au sol)
 1m 20 X 90 cm X 90 cm



Vinca Schiffmann, "Priouse", Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2008
plastique et baleines transparents
1m X 1m50 X 1m50



Vinca Schiffmann, "L'enfant-roi", Regierungspräsidium, (Karlsruhe), 2006
film plastique, latex, pigments (couture, moulage), 80 cm X 35cm X 10cm



*"L'enfant roi", Chapelle Saint Quirin, Sélestat, avril 08
sacs poubelles, plastique pour couches culottes, ouate*

Tubes, boudins et liens



*"160 mètres de femme", Regional 9, Kunsthalle Basel
Latex, ouate, acrylique, 3m X 1m20 X 1m20*



Vinca Schiffmann, "*Galatée en fugue*", 2008
film plastique, latex, pigments, ouate, lait (couture, moulage),
2m50 X 2m50 X 1m20



«*Organon*», sculpture présentée au Syndicat Potentiel en septembre 2010 en même temps que l'installation « *Jenesuisquesubrepticementtraverséeparl'idéedutout* »
2m X 1m50 X 1m20 - latex, tissu, ouate, sur structure en polystyrène renforcé et bois



Vinca Schiffmann, Le mois des jardins, Serres de Bichheim, 2006
 “Exubérance”, ouate, film plastique, lait, latex, peinture acrylique



Vinca Schiffmann, *Particules élémentaires*, latex, ouate, acrylique, film plastique, Hôtel de Région, Strasbourg, février 2009



*"Paquetage", Chapelle Saint Quirin, Sélestat, avril 08
sacs poubelles, ouate, fil*

**«Organon» - installation à la Chapelle
Saint-Gildas de Keriaquel - 2009
Festival «L'art, chemin faisant...»**

« Organon »

Vinca Schiffmann

(Oeuvre exposée dans le cadre du festival « L'Art, chemin faisant... » 2009

à la Chapelle Saint-Gildas de Keriaquel - Pont-Scorff (Bretagne)

Du 15 juin au 20 septembre 2009)

Thématique « Ressources Humaines »

« Organon » est construit autour de l'idée de « fonctionnement ». L'installation consiste en l'agencement de dizaines d'éléments de natures différentes connectés entre eux par des liens et déterminant un système. « Hybrides, les formes de ces multiples parties de l'oeuvre renvoient tantôt à des organes humains (coeur, vaisseaux, intestins) tantôt à des objets formatés et utilisés par l'homme dans son quotidien (moulages de téléphones, d'ordinateurs, de bouteilles, de tourne-vis...). Un coeur surdimensionné, massif et central, est à la fois l'élément le plus figuratif de l'oeuvre et le point vers lequel convergent tous les liens. Les autres composants sont rassemblés par catégories selon leur matière et leur forme à la manière de tribus.

Mon propos a été à travers cette oeuvre est d'établir un parallèle et de présenter un prolongement entre le fonctionnement interne de notre corps et des objets fonctionnels extérieurs que nous utilisons quotidiennement.

En bouleversant l'échelle du corps, et dénaturant les objets formatés qui sont moulés dans des matériaux qui ne leur correspondent pas, l'oeuvre pose la question de la « nature humaine ». Si l'oeuvre produit un sentiment de chaos, d'envahissement et « d'inhumanité » malgré l'omniprésence du « corps », c'est qu'il manque en réalité à l'évocation de l'homme deux éléments fondamentaux qui sont « la peau » et « la conscience de soi », la première marquant une frontière précise entre notre intériorité et le monde qui nous entoure et la seconde usant de cette frontière pour produire le sentiment « d'exister et d'être soi », dissocié du reste .

« Organon », qui renvoie à la fois à l'idée d'« organes » et à celle d'« organisation », est en fait le titre donné à un traité de logique rédigé par Aristote.

Données techniques

Matériaux : latex, polystyrène, ouate, film plastique, plâtre, tissu, peinture acrylique, cordes, câbles, tuyaux...

Temps d'installation : Environ 1 journée

Nombre d'éléments composants l'installation : variables selon le lieu , entre 70 et 300 éléments, dont une majorité de petits moulages et de câbles.

Dimensions : variables selon le lieu, minimum 3m50 X 3m50

Nécessité technique : possibilité de suspendre par un point situé au moins à 3m un élément pesant environ 40 Kg



« Organon » - Vinca Schiffmann - côté autel

Oeuvre telle qu'elle a été présentée dans le cadre du festival « L'Art, chemin faisant... » 2009



« Organon » - Vinca Schiffmann - face autel

Oeuvre telle qu'elle a été présentée dans le cadre du festival « L'Art, chemin faisant... » 2009



« Organon » Vinca Schiffmann Composants

Oeuvre telle qu'elle a été présentée
dans le cadre du festival « L'Art,
chemin faisant... » 2009



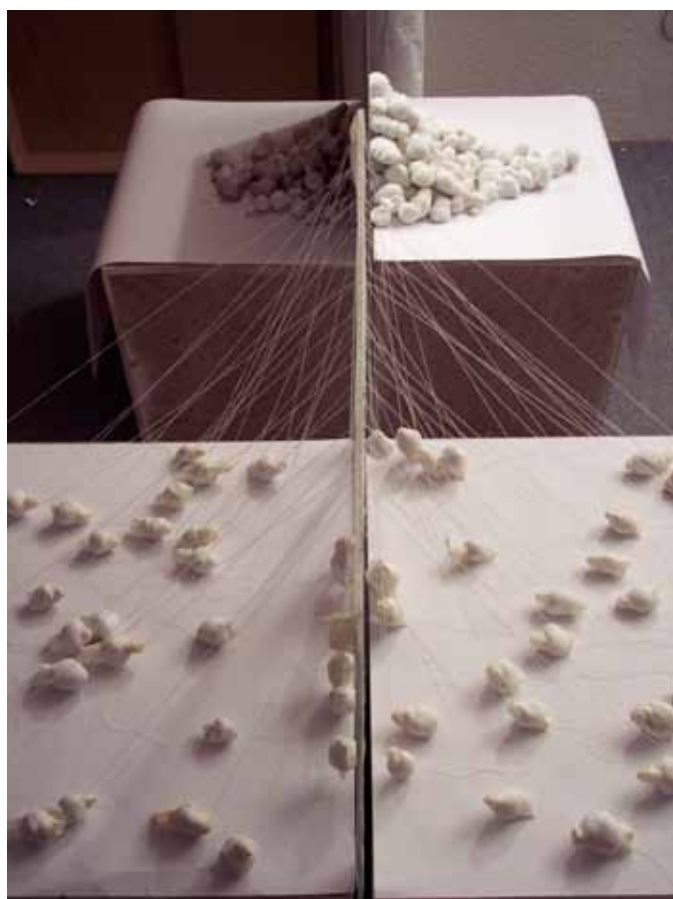
« Organon » - Vinca Schiffmann - face autel

Oeuvre telle qu'elle a été présentée dans le cadre du festival « L'Art, chemin faisant... » 2009

Abstractions organiques



Vinca Schiffmann, vue partielle de l'exposition "Méditations charnelles"
Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2008



Vinca Schiffmann, “équilibre”, L’Appartement (Festival Strasbourg-Méditerranée - Strasbourg), 2007

film plastique, latex, pigments, ouate, bois, verre, fil élastique
1m X 50cm X60 cm



Vinca Schiffmann, "Apparentés", Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2006
film plastique, latex, pigments, ouate (couture, moulage)
Chaque module : 80 cm X 50cm X 40cm



*Vinca Schiffmann, “Noeuds Borroméens” , 2008
cellophane transparent, ouate (moulage),
environ 1m50 X 1m50*



Vinca Schiffmann, "L'origine du monde", Regierungspräsidium (Karlsruhe), 2006
film plastique, latex, pigments, polystyrène (couture, moulage), 40cm X 70cm X 10cm



Vinca Schiffmann, “sans titre” , 2008
latex (couture, moulage de troncs d’arbres),
150cm X 50cm X 50cm

Constructions



Vinca Schiffmann, Festival “les Arts au Vert 2009”, La Maetle
 “Le Réveil d’Hélios”, tissu, latex, bois, cire, ouate, acrylique, corde...



Vinca Schiffmann, “emballages”, Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2008
boîtes en carton



Vinca Schiffmann, "Particules élémentaires", Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2008
 bois, cire, plâtre, ouate
 chaque élément : 1m20 par 15 cm (90 éléments agencables)



Vinca Schiffmann et sa robe organique, en matière plastique et latex, ancrée dans la nature. D.N.A. 1er juin 2008 (Exposition Arts au Vert)

Sélestat / Exposition à la chapelle Saint-Quirin

Chairs pensées

A l'invitation de l'office de la culture de Sélestat, Vinca Schiffmann et Nicolas Cochard exposent leurs travaux respectifs à la chapelle Saint-Quirin, aussi opposés dans la forme que proches sur le fond, extrêmement sensibles.



Médiations charnelles à la chapelle. (Photo DNA - Franck Delhomme)

■ A première vue, cela n'a rien à voir. Ce que concède Nicolas Cochard : « Il n'y a pas vraiment de thématique. Mais le titre, "médiations charnelles", réunit nos deux démarches distinctes ». Car, que ce soient les monolithes (on y vient) de ce dernier ou les parures de Vinca Schiffmann, il est difficile de dire qui des deux illustre le mieux le sensuel et qui l'introspection.

C'est une simple lampe de poche en lumière rasante

Parlant de Nicolas Cochard, il faudrait utiliser le verbe "révéler". Musicien à la base, âgé de 40 ans, passé par l'école des arts décoratifs, Nicolas Cochard va au plus près de l'étymologie du mot photographie : l'écriture avec la lumière. « Je travaille avec du papier photo noir et blanc, sous forme de photogramme en 3D. Vu qu'il n'y a pas de négatif, la lumière marque directement le papier. C'est un instant de la lumière, son parcours sur une surface ». Parfois, c'est une simple lampe de poche en lumière rasante : « On voit la texture du papier, les cloques, les imperfections ». Un trompe-l'œil qui joue bien

son tour, puisque l'on perçoit un volume là où il n'y en a pas.

Pour mieux faire comprendre sa démarche, Nicolas Cochard décortique son dispositif : sur un pied de micro, une ampoule nue projette son halo sur le papier. Sauf que, photogramme oblige, la lumière devient noire et l'ombre se fait blanche. Il dispose également sur une table des boîtiers de cédés qui ont servi d'écrans à une source de lumière, absente cette fois-ci. « C'est un jeu de perception sur un moment anodin » : le simple fait d'allumer la lumière.

Vinca Schiffmann fait le contraire. « Je veux évoquer des choses importantes avec des matériaux pauvres ». Telle cette forme suspendue de pieuse, transparente, où le geste des mains jointes est juste suggéré. Couturière de l'imaginaire ou sculptrice de l'insaisissable, Vinca Schiffmann assemble des bandes de cellophane sur des patrons de costumes Renaissance. « C'est une période qui me plaît. C'est la fin du Moyen-Âge, le début d'une nouvelle ère. Le mot aussi : re-naissance ». Mais ce qu'elle évoque n'est pas de ce monde : « J'ag-

grandis ou rétrécis les costumes. Je ne veux pas que l'on se projette dans des vêtements ».

Pour elle, il s'agit d'envelopper corporelle, « entre parures, peaux et organes, jusqu'à la cellule ». Car Vinca Schiffmann ajoute à ces oripeaux comme des tripes et autres tuyauteries intimes. Là, toujours sous cellophane, se dessine une triple colonne vertébrale, déformant un costume de mignon tout droit sorti de la cour de Henri III. Ici, des sortes de boyaux s'entassent : « C'est de la cellophane et de la ouate. Il y a des nœuds borroméens. Si on en enlève un, ils s'en vont tous. Lacan a beaucoup travaillé là-dessus ». Autre forme géométrique paradoxale, les anneaux de Moebius, ces anneaux sans fins, qu'elle recouvre de cire avant de les faire flotter dans les airs. Le spectateur se retrouve ainsi à la croisée des univers de Gelger, Matthew Barney, Hans Bellmer ou Escher, autant d'artistes réunis dans un théâtre inexistant.

Jean-Frédéric Tuefferd

► Jusqu'au dimanche 11 mai, exposition Vinca Schiffmann et Nicolas Cochard à la chapelle Saint-Quirin, rue de l'hôpital à Sélestat. Du jeudi au dimanche, de 14 h à 18 h. Entrée libre.

Exposition « Méditations charnelles » à Saint-Quirin



Vinca Schiffmann a construit ses éléments pour évoquer le vivant jusque dans ses chaînes moléculaires.

Photo BH

Vinca Schiffmann et Nicolas Cochard ont installé leurs œuvres à la chapelle Saint-Quirin. Elles seront visibles jusqu'au 11 mai. Les deux artistes ont choisi d'évoquer les traces laissées par la lumière, mais aussi d'ouvrir une réflexion sur la peau, sur les relations entre l'extérieur et l'intérieur du corps.

Exposition

Lumière et corps à Saint-Quirin



Vinca Schiffmann a accroché une fabuleuse robe géante en latex et papier dans l'ancienne chapelle Saint-Quirin. Photo BH

« J'aime bien restituer la trace de la lumière en négatif, de fixer cet instant bref, de faire de la photo-graphie, dans le sens même des termes », explique Nicolas Cochard qui expose ses œuvres à l'ancienne chapelle Saint-Quirin aux côtés de celles de Vinca Schiffmann.

L'artiste strasbourgeois utilise de grandes feuilles de papier photo noir et blanc pour capter les effets de la lumière sur la couche argentique. L'ensemble est mis en scène pour raconter ces instants brefs où la lumière laisse une trace noire sur le papier photo.

Vinca Schiffmann aime travailler des matières simples comme de la feuille de polyéthylène, de la ouate, du latex, du polystyrène. Elle avait déjà présenté des vêtements extraordinaires, taillés dans ces matières,

lors d'une précédente exposition à l'ancienne chapelle Saint-Quirin dans le cadre d'une rencontre transfrontalière Villa Rhena.

Cette fois, elle explore la peau et ce qu'elle cache. L'extérieur du corps tout comme l'intérieur sont mis en scène de façon originale, voire ludique. Et elle n'hésite pas à aller jusqu'à l'évocation des chaînes moléculaires. Une véritable re-création artistique du vivant justifiant bien le thème de l'exposition « Méditations charnelles ».

On admirera autant le travail graphique de l'artiste que son extraordinaire habileté à donner une réelle noblesse à des matériaux modestes.

Bernard Hamann

■ **Y ALLER** Du 26 avril au 11 mai à l'ancienne chapelle Saint-Quirin. Du jeudi au dimanche de 14 h à 18 h. Entrée libre.